



TAWISA 3ème RAPPORT FINAL

Service au Sahel

Juillet 2020

Table des matières

Résultats du projet par objectif 1:	5
Produits 1.1 et 1.2: Rapports d'évaluation de l'eau de chacun des 100 villages et plus, identification et analyse de tous les points d'eau, y compris leur état actuel et les besoins de réparation	5
Produit 1.3: Présentation et diffusion de ces informations à toutes les parties prenantes pour promouvoir l'action	6
Résultats du projet par objectif 2:	8
Amélioration des moyens de subsistance grâce à un accès durable à l'eau potable	8
Produit 2.1: L'accès à l'eau est rétabli grâce à la réparation / au remplacement des points d'eau qui ne fonctionnent pas	8
Produit 2.2: Des comités de l'eau sont mis en place et formés pour gérer durablement les points d'eau	13
Produit 2.3: Mécanismes de recouvrement des coûts en place pour que les communautés soient habilitées à entretenir leurs propres points d'eau.	14
Supplément 1: Suivi du comité de l'eau pour les villages de Tawisa 2	16
Supplément 2: réponse COVID-19.....	18

Rapport de Synthèse

Tawisa 3 a achevé la cartographie et l'enquête pour le canton de Chokoyan de l'État de Ouaddai à l'est du Tchad. Cela comprenait la cartographie et l'étude de plus de 184 villages et de leurs sources d'eau améliorées et non améliorées. Des cartes imprimées sont partagées avec toutes les parties prenantes de la région et des données détaillées ont été fournies au gouvernement pour être utilisées dans sa base de données géospatiale.

En plus, un programme de réparation de pompes a été lancé dans trois villages du canton de Chokoyan. Ces villages avaient des pompes cassées existantes. Service au Sahel a organisé une formation de deux jours sur le comité de l'eau, présentant des calendriers de remplacement des coûts, la tenue de registres, la gestion d'une caisse et des objectifs d'économies pour l'entretien et la réparation, dans chacun de ces villages. Après la formation, la pompe a été réparée. Des visites de suivi ont été effectuées chaque mois après la réparation, le suivi et la collaboration avec le village pour mettre en œuvre la formation reçue. Ces visites de suivi se poursuivent dans le prochain projet Tawisa jusqu'à la fin de l'année complète de suivi.

De plus, les comités de l'eau et les villages qui ont reçu des nouveaux puits au cours du projet précédent Tawisa 2 ont fait l'objet d'un suivi trimestriel, les encourageant à économiser pour les futures réparations qui seront nécessaires pour leur nouveau puits. Le projet Tawisa 3 s'est terminé dans les limites du budget, ayant dépensé 92% du total des fonds.

Aperçu

En juillet 2019, Service au Sahel (SAS) a lancé Tawisa 3 et a depuis travaillé à évaluer et à répondre aux besoins critiques en eau des communautés du canton de Chokoyan (anciennement Ouadi-Hamra) dans l'est du Tchad à travers une enquête, une cartographie et un programme de réparation de pompes. .

Ce projet comprenait deux objectifs principaux:

- 1- Enquête sur la demande et les ressources en eau;
- 2- Amélioration des moyens de subsistance grâce à un accès durable à l'eau potable.

Le premier objectif s'appuyait sur des travaux de projet antérieurs dans le canton de Hadjer Hadid (anciennement canton de Barde) en 2017. Ce projet a créé une géodatabase de tous les villages et de leurs points d'accès à l'eau. Il s'agissait de la première base de données complète de pompes et de puits creusés à la main pour la région. Dans Tawisa 3, cette base de données a été étendue au canton voisin de Chokoyan, ajoutant 184 villages et leurs points d'accès à l'eau à la base de données. La base de données a été créée au moyen de visites et d'enquêtes sur place dans les villages. Des données géolocalisées sur les villages et les points d'eau ont été intégrées à la géodatabase existante. Ces informations ont été vérifiées et des cartes imprimées sont en cours de distribution aux parties prenantes de la région.

Le deuxième objectif proposait un programme de réparation de pompes pour 8 à 10 pompes dans le canton de Chokoyan. Ce programme a été lancé, cependant, moins de villages que prévu ont choisi de participer au programme. Sur les 19 villages de Chokoyan qui avaient une pompe cassée, seuls 3 d'entre eux ont choisi de participer au programme. Les participants ont reçu une formation et des ressources du comité de l'eau et leur pompe a été réparée. Les comités de l'eau de ces trois villages font l'objet d'un suivi mensuel depuis leur formation. Ces comités continueront d'être suivis et entraînés pendant une année complète.

En ce qui concerne les financements du projet, 92% des financements du projet ont été dépensés. Un résumé financier complet du projet est inclus à la fin de ce rapport, ainsi qu'une recommandation de réaffecter les fonds restants au prochain projet de développement de l'eau de Tawisa géré par SAS. Ce projet à venir poursuivra le programme de réparation des pompes, offrant le programme à tout village qui souhaite participer ainsi que la fin de l'année de suivi pour les villages qui ont déjà commencé.

Résultats du projet par objectif 1:

Enquête sur les demandes et les ressources d'eau

Produits 1.1 et 1.2: Rapports d'évaluation de l'eau de chacun des 100 villages et plus, identification et analyse de tous les points d'eau, y compris leur état actuel et les besoins de réparation

Le but de cet objectif était de recenser et de cartographier les villages et les points d'accès à l'eau, à la fois améliorés et non améliorés, pour l'ensemble du canton de Chokoyan. Ces données seraient ensuite partagées avec le gouvernement, les ONG et d'autres parties prenantes de la région pour aider à informer et à façonner les futurs travaux et collaborations.

Le projet a commencé lorsque le personnel de SAS a rencontré les dirigeants régionaux et le gouvernement, recevant l'autorisation de travailler dans la région et des offres d'aide au besoin.

La collecte des données a commencé lentement en raison de la saison des pluies de juillet à octobre, rendant les routes boueuses et souvent impraticables. Cependant, au cours des deuxième et troisième trimestres du projet, les 184 villages ont été recensés et cartographiés. En raison des caractéristiques rurales et souvent nomades de la région, les villages n'étaient enquêtés que s'ils contenaient au moins 25 ménages, avaient un chef de village et un masiik¹.

Le personnel du projet s'est rendu dans chaque village, enregistrant leur géolocalisation avec un appareil GPS portable. Ils ont rencontré chaque chef de village et / ou d'autres dirigeants de la communauté. Les enquêtes portaient sur la population du village, les coordonnées des dirigeants, l'historique des travaux antérieurs des ONG, les précédents comités dans le village et l'historique de l'accès à l'eau. Les points d'eau améliorés (pompe à main / à pied, château d'eau, etc.) ont été localisés par GPS et des informations sur les comités d'eau précédents, l'installation, le moment où la pompe s'est cassée, etc. ont été collectées. Les chefs de village ont été invités à montrer toutes les sources d'eau non améliorées où le village buvait. Ceux-ci ont également été géolocalisés.



Figure 1 - Membre du personnel recueillant une position GPS à un puits creusé à la main.

L'enquête a porté sur 184 villages, comprenant 11 273 ménages. 21 sources d'eau améliorées ont été cartographiées ainsi que 31 puits ouverts non améliorés ou puits de type pelle manuelle ont été

¹ Un masiik est un type de petite école coranique gérée généralement sous un arbre ou une structure d'ombrage dans un espace public. La région étant presque 100% musulmane, la présence d'un masiik est un indicateur fort de permanence pour le village. Cet espace sert également de point de rencontre commun pour un village qui ne possède pas de mosquée.

cartographiés. Voir la photo de couverture ainsi que la figure 1 pour des exemples de sources d'eau typiques non améliorées.

Difficultés et leçons apprises:

En août 2019, le gouvernement national a déclaré un état d'urgence dans la région du Ouaddaï en raison des combats tribaux entre les tribus arabes et ouaddaïs dans la partie sud du canton de Chokoyan. Cela a duré 20 jours au départ, puis s'est prolongé jusqu'en janvier 2020. Des armes à feu ont été collectées dans les villages et les communautés nomades dans un effort pour mettre fin à la violence. Une interdiction temporaire des motocyclettes et des restrictions de circulation sur les routes ont rendu la collecte de données difficile. Cela a retardé le projet, poussant la majorité de la collecte de données à la fin de l'année et en janvier. La sécurité était surveillée en permanence et la collecte de données n'était effectuée que dans les zones considérées comme sûres pour les voyages. L'intégralité de Chokoyan a été cartographiée fin janvier 2020.

Produit 1.3: Présentation et diffusion de ces informations à toutes les parties prenantes pour promouvoir l'action

Les données brutes ont été traitées, vérifiées et placées dans la géodatabase existante. Les données pour Chokoyan ont été analysées et comprennent les éléments suivants :

Résumé de la collecte de données *

Données démographiques

# Villages	170
# Ménages	11,273
# Écoles coraniques	13 (1,133 Étudiants)
Population approximative	91,300

Amélioration des données sur les sources d'eau

# Pompes existantes	27
Pompes de travail **	5

Autre informations

Superficie approximative du canton	2,645 km ²
Hôpitaux / cliniques	2
Villages avec engagement antérieur des ONG	20

* Toutes les données par juin 2020

** Comprend 3 pompes réparées dans ce projet

La base de données a été mappée à l'aide de QGIS. Une fois le projet de carte a été créé, il a été soumis aux dirigeants régionaux pour une vérification. Les dirigeants du gouvernement régional ont été impressionnés de voir les villages et leurs emplacements. Les dirigeants locaux qui avaient travaillé pendant de nombreuses années connaissaient les noms et les emplacements de tous les villages et monuments du canton, mais ne les avaient jamais vus sur une carte. Alors que les dirigeants énuméraient les emplacements et les noms des villages dont ils étaient responsables, ils ont été encouragés et ravis de voir les mêmes villages à leur emplacement exact sur la carte. Les dirigeants du gouvernement ainsi que d'autres ONG qui travaillent dans la région ont reçu des exemplaires de la carte finale. Une copie de la base de données des villages et des emplacements des pompes a été remise au projet ResEau, un effort de collaboration entre le gouvernement du Tchad et l'Agence suisse pour le développement et la coopération.



Figure 1 – Révision du projet de carte avec les dirigeants régionaux

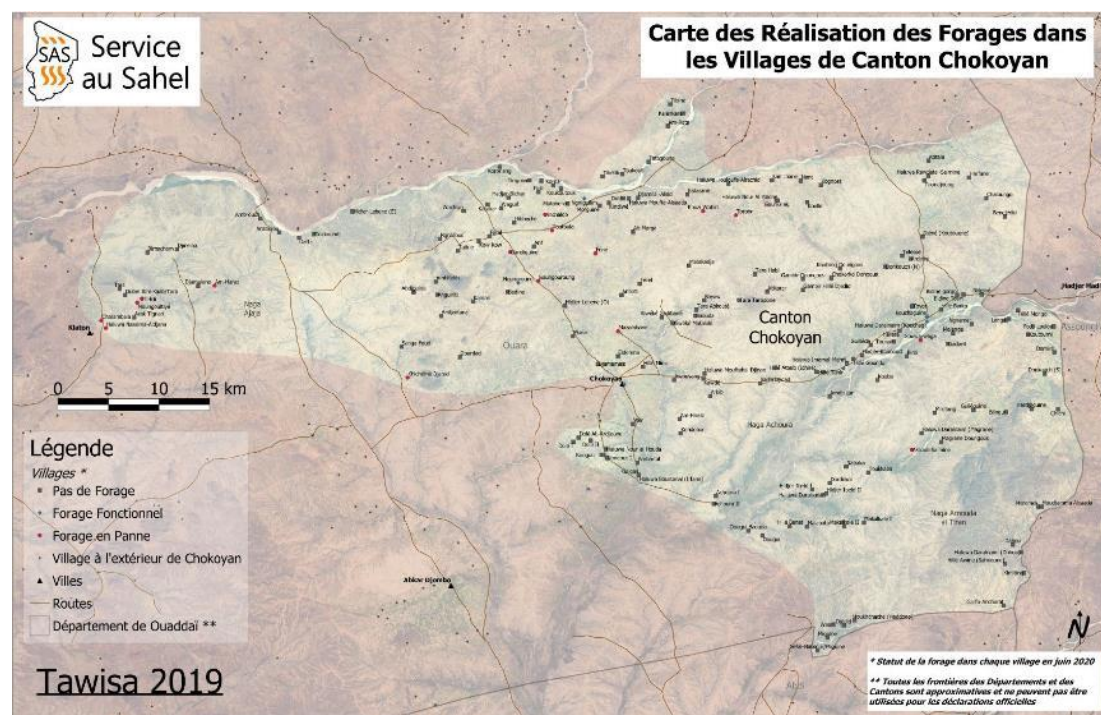


Figure 2 – Carte complète du canton de Chokoyan.

Résultats du projet par objectif 2:

Amélioration des moyens de subsistance grâce à un accès durable à l'eau potable

Produit 2.1: L'accès à l'eau est rétabli grâce à la réparation / au remplacement des points d'eau qui ne fonctionnent pas

Au cours de la collecte des données, les villages trouvés avec des pompes cassées existantes ont été invités à participer à un programme qui comprendrait la réparation de leur pompe cassée, la formation du comité de l'eau et une année de surveillance. Les participants devaient contribuer 190 € (125 000 XAF) pour un grand village et 115 € (75 000 XAF) pour un petit village. Si le village termine avec succès la période de suivi d'un an en collectant des fonds de recouvrement des coûts auprès de sa communauté, en enregistrant tous les revenus et en enregistrant et en recevant toutes les dépenses, alors cette contribution initiale est restituée à la communauté.

Voulant donner à chaque village les meilleures chances de réussir, SAS a choisi non seulement de réparer les pompes cassées dans les villages participants, mais de remplacer un grand nombre des pièces internes de la pompe qui se cassent le plus souvent, même si la pièce n'était pas encore cassée. Ces pièces, anciennes ou cassées, ont été laissées au village afin qu'il sache et ait la preuve de quelles pièces avaient été changées si un problème se posait à l'avenir. Cela a été fait dans l'espoir que le village disposera d'une période plus longue pour réaliser des économies avant qu'une réparation importante ne soit nécessaire.

SAS a identifié 19 communautés à Chokoyan, chacune avec 1 à 2 pompes cassées existantes. Chacune de ces communautés a été invitée à participer au programme de réparation des pompes. Les dirigeants communautaires ont été informés du programme et invités par le personnel une fois le sondage terminé. Chaque communauté a fait l'objet d'un suivi dans les semaines et les mois suivants après leur première visite afin de renforcer la relation, de répondre aux questions et d'évaluer l'intérêt pour le programme. Parmi ces communautés, seules 3 ont choisi de participer au programme: Nougouroung, Kouchaguine et Hille Tahir.

Nougouroung

Nougouroung, a été le premier village à réunir des fonds pour participer au programme. La pompe du village avait été installée en 2005. Les dirigeants ont déclaré que la pompe s'était déjà cassée avant et que le village avait réparé la pompe à chaque fois. En apprenant notre programme, les chefs de village ont décidé que cela améliorerait leur capacité à entretenir leur pompe et ont décidé de faire notre programme plutôt qu'une simple solution comme ils l'avaient fait auparavant.

Kouchaguine

Kouchaguine n'a pas manifesté beaucoup d'intérêt pour le programme lors des premières visites.



Figure 3 – Personnel réparant la pompe du village de Kouchaguine

Cependant, le village a contacté les employés de SAS plus tard, ayant rassemblé leurs fonds et souhaitant participer. Kouchaguine a deux pompes, une qui appartient à leur clinique régionale. L'autre, réparée par SAS, est utilisée par le village. La pompe avait plusieurs pièces cassées car elle avait été laissée cassée pendant 3 ans avant ce correctif.



Hille Tahir

Hille Tahir a été l'un des derniers villages enquêtés dans le canton de Chokoyan par le personnel du SAS. La communauté avait une Inde cassée (pompe à main). Parce que les pièces pour les pompes indiennes sont plus difficiles à obtenir dans cette région et que les réparations nécessitent des outils plus spécialisés que les pompes à pied Vergnet, le village a décidé avec le personnel SAS de remplacer la pompe par une Vergnet.

*Figure 4 – Remplacement de la pompe à
Hille Tahir Village*

Analyse des problèmes - Manque d'intérêt pour le programme de réparation des pompes

Le programme de réparation des pompes est conçu pour résoudre les problèmes de durabilité et d'accès à l'eau et développer les compétences et les relations locales. Si le village complète bien le programme, cela ne coûte rien au village. Ceux qui prennent le temps de comprendre le programme sont souvent impressionnés par celui-ci et estiment qu'il s'agit d'un programme précieux. Pourtant, trouver des villages désireux de participer au programme a été très difficile. Voici les raisons pour lesquelles les villages ont indiqué leur refus de participer:

- 1. L'adhésion financière était trop élevée / ils manquaient de ressources à l'époque*
- 2. Le manque de leadership et les divisions au sein du village*
- 3. La communauté ne voulait pas que le puits soit réparé*

Les autres raisons pour lesquelles le personnel estime avoir contribué au manque d'intérêt comprennent:

- 4. Manque général de confiance dans les organisations / ONG pour donner suite aux projets proposés*
- 5. Manque de compréhension de ce qui est offert*
- 6. Ne pas vouloir ou ne pas pouvoir collecter de l'argent chaque mois auprès des villageois lorsque des sources «gratuites» d'eau (sale) étaient disponibles*
- 7. Réparer le puits n'était pas une priorité ressentie par rapport à d'autres priorités urgentes*

Raison 1: C'était une raison couramment invoquée. La contribution de la communauté a été volontairement fixée plus élevée car le programme de réparation des pompes a été conçu pour fonctionner uniquement avec les villages qui seraient susceptibles de maintenir leur pompe après la fin du projet. L'adhésion de la communauté illustre l'initiative et la priorisation de la réparation de la pompe. Le programme requiert en fin de compte la pleine participation du village. Un montant de rachat plus élevé rend plus difficile pour une ou deux personnes de collecter de l'argent par elles-mêmes.

Le personnel du SAS a souvent entendu parler de beaucoup d'autres choses pour lesquelles les villages ont été forcés ou ont choisi de collecter des fonds. La majorité de ces choses étaient significativement plus élevées que le montant demandé par ce projet. Bien que ces autres choses aient causé une pression financière sur les villages qui ne peuvent être licenciées, cela a également montré que cette somme d'argent pouvait être collectée.

En raison de l'extorsion largement répandue pendant l'état d'urgence, les communautés cibles ont été vidées des ressources auxquelles elles auraient normalement accès. Cela a rendu l'adhésion plus difficile pour les communautés qui auraient normalement pu participer.

Raison 2: Le programme de réparation des pompes a été conçu pour fonctionner uniquement avec les villages qui seraient les plus susceptibles de faire réussir un comité de l'eau avec des économies à longue durée. SAS a constaté qu'un élément clé de ceci est d'avoir un ou des chefs de village qui peuvent unir et diriger le village, en particulier en ce qui concerne les finances. Les villages qui en manquaient ont eu du mal à recueillir la contribution d'adhésion.

Analyse des problèmes – En Suite

Raison 3: Comme détaillé plus loin (page **Error! Bookmark not defined.** de ce rapport), le personnel de SAS a appris que d'autres étaient venus au nom d'ONG, avaient rassemblé de l'argent et n'avaient pas tenu les promesses qu'ils avaient faites. Les ONG qui restent à long terme et qui ne modifient pas leur programme / financement sont rares. Les chefs de village ont raison d'être sceptiques.

Raison 4: Les puits sont parfois placés dans des endroits qui ne sont pas idéaux pour le village. Un puits situé loin est plus difficile à garder et à s'assurer qu'il n'est pas vandalisé ou cassé. La politique locale ou les tensions tribales autour du puits peuvent également être de bonnes raisons pour lui permettre de rester brisé.

Raison 5: le personnel de SAS devait souvent expliquer et réexpliquer comment le programme fonctionnerait, parfois aux mêmes dirigeants. Les superviseurs ainsi que le personnel sur le terrain ont dû travailler dur pour communiquer que le programme était plus qu'une simple réparation de pompe. Il s'agissait plutôt d'une relation d'un an qui a contribué au succès futur du village. Le suivi mensuel ainsi que l'éventuel retour conditionnel de l'argent de la contribution n'ont pas été facilement compris même par les villages participants jusqu'à ce qu'il soit mis en pratique.

Raisons 6 et 7: L'eau a toujours été une ressource gratuite, ce qui rend difficile d'accepter la nécessité de la payer. Payer une somme modique pour l'entretien d'un puits est difficile à prioriser lorsqu'il y a très peu d'argent pour la plupart des autres nécessités de la vie. La plupart souhaitent boire de l'eau propre, mais de précieuses ressources financières seront dirigées ailleurs. Si le village est situé près d'un lit de rivière ou d'un autre type de source d'eau gratuite, l'accès facile à l'eau rend difficile la justification de l'allocation de fonds à la source d'eau potable.

Une visite avec un responsable régional a permis de mieux comprendre cette question. Le leader a demandé si nous pouvions envisager de construire des puits ouverts renforcés (voir la photo de couverture) au lieu de forages avec des pompes. Les puits ouverts ont de l'eau très sale, mais sont des formes d'accès à l'eau rapides, bon marché et faciles. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi les puits ouverts seraient préférés à une pompe (avec de l'eau propre), il a répondu: a) les puits ouverts ne nécessitent pas / très peu d'argent à entretenir. Les pompes se cassent et nécessitent un entretien constant et de l'argent. Les ONG attendent des villageois qu'ils collectent de l'argent pour réparer les pompes b) Il faut plus de temps pour remplir vos jarres d'eau avec une pompe à pied ou à main. Plusieurs personnes peuvent collecter de l'eau en même temps à partir d'un puits ouvert. c) de nombreuses personnes ne connaissent pas la valeur de l'eau propre. Les commentaires du leader ont illustré de manière frappante que pour de nombreuses personnes, l'accès à l'eau à bas prix est un besoin ressenti plutôt qu'un accès à l'eau potable.

Résumé: Chaque communauté est unique et a ses propres raisons de participer ou de ne pas participer. Cependant, SAS sera intéressée de voir si les communautés qui avaient initialement manifesté leur intérêt pour le programme, mais qui n'ont pas suivi, voudront plus tard participer au programme une fois que SAS sera mieux établie dans la région. Cette année, SAS terminera le suivi des 3 communautés existantes ainsi que le forage de nouveaux puits dans la région, poursuivant ainsi notre présence dans la région. Au fur et à mesure que les nouvelles circulent sur le travail accompli par SAS et que les promesses précédentes ont été tenues par l'organisation, il est possible que d'autres communautés choisissent de

Analyse des problèmes – En Suite

participer. S'il y a la paix dans la région et qu'il y a de bonnes pluies pour les cultures, les villages auront plus d'argent disponible. SAS souhaite voir si les changements apportés à ces facteurs permettront à d'avantage de villages de Chokoyan de participer à ce programme, ou si d'autres facteurs empêchent les villages de participer.

Le programme de réparation des pompes s'est révélé bénéfique pour les villages qui y participent. Cependant, on s'attend à ce que ces villages soient moins communs. SAS espère tirer des leçons de ces raisons possibles alors que l'organisation conçoit de futurs projets qui abordent l'accès à l'eau potable dans la région.

Produit 2.2: Des comités de l'eau sont mis en place et formés pour gérer durablement les points d'eau

Dès réception de l'adhésion du village, SAS a travaillé avec chaque village pour créer un comité de l'eau. Chaque comité devait avoir au moins 5 membres et encouragé à inclure au moins une ou plusieurs femmes. Une fois les membres du comité choisis par la communauté, une formation de deux jours a été complétée. Les formations ont été dispensées sur place et dans les langues tribales locales, permettant la participation du chef de village et d'autres membres de la communauté et une compréhension accrue pour tous les participants.

La formation du comité de l'eau a couvert une variété de sujets liés à la collecte et à la gestion des flux de trésorerie communautaires, à la tenue de registres et à la réception des dépenses. La formation comprenait des discussions et des questions sur le rôle de chaque membre du comité ainsi que des histoires culturelles et des jeux de rôle pour illustrer des scénarios courants. Les membres du comité semblent apprécier les outils qui illustrent l'honnêteté et la transparence dans leur gestion financière. Chaque comité de l'eau a reçu une caisse verrouillable, des carnets de reçus et des cahiers pour y conserver des registres. Chaque comité de l'eau a été encouragé à s'engager et à discuter de la grille tarifaire avec le reste de la communauté dans le mois suivant.

Tableau: 1 : Formations villageoises et réparations de pompes

Village	Formation terminée	# Les membres du comité	# Femmes	réparation	
				Correction initiale	2ème correctif
Nougouroung	29-Nov-19	9	2	29-Nov-19	6-Jan-20
Kouchaguine	6-Mar-20	10	5	6-Mar-20	N/A
Hille Tahir	20-Apr-20	10	1	23-Apr-20	2-Jun-20

Les membres du comité de l'eau de chaque comité de village sont énumérés ci-dessous:

Tableau: 2: Nougouroung Membres du comité de l'eau

No	Nom	Rôle du comité de l'eau
1	Khazin Yousuf Ousman	Président
2	Mahamat Yousuf Dodio	Vice Président
3	Ousman Radouane Ahma	Secrétaire
4	Bichara Adam Doude	Trésorier
5	Abdasalam Adam Abdelkerim	Garde
6	Abdoulaye Abdadine Ousman	Membre
7	Assil Ibrahim Ousman	Membre
8	Gafile Andjark	Membre
8	Noura Douban	Membre

Tableau: 3: Kouchaguine Membres du comité de l'eau

No	Nom	Rôle du comité de l'eau
1	Mahamat Hussein Nadif	Président
2	Halime Issak Hassan	Vice Président
3	Habib Ousman Adam	Secrétaire
4	Adam Hissen Adam	Vice Secrétaire
5	Hawai Ousman Annur	Trésorier
6	Mariyama Mahamat Adam	Vice Trésorier
7	Mariyam Oumar Adam	Garde
8	Khadija Adam Hussein	Vice Garde
9	Abdel Azim Ali Adam	Membre
10	Isakh Abdoulaye Haan	Membre

Tableau: 4: Hille Tahir Membres du comité de l'eau

No	Nom	Rôle du comité de l'eau
1	Abakar Mahamad	Président
2	Mahamad Saleh Abdul Malik	Vice Président
3	Rizik Ousman	Secrétaire
4	Mariyam Boukari	Trésorier
5	Yakoub Suleyman	Garde
6	Abdoulaye Ahmat	Membre
7	Tahir Saleh	Membre
8	Dahab Bournus	Membre
9	Anwar Nasseur	Membre
10	Mahamat Tahir	Membre

Produit 2.3: Mécanismes de recouvrement des coûts en place pour que les communautés soient habilitées à entretenir leurs propres points d'eau.

La surveillance a commencé un mois après la réparation de la pompe. La visite initiale a généralement été utilisée pour s'assurer que la pompe était toujours fonctionnelle et pour rappeler et encourager le comité à enregistrer chaque ménage s'il ne l'avait pas encore fait. À partir de la deuxième visite, le personnel a surveillé l'enregistrement des ménages et les entrées et dépenses en espèces.

Tableau: 5: Suivi du comité de l'eau

Village	Suivi du comité de l'eau			
	1ère mois	2ème mois	3ème mois	4ème mois
Nougouroung	20-Feb-20	26-Mar-20	11-May-20	16-Jun-20
Kouchaguine	6-Apr-20	12-May-20	4-Jun-20	N/A
Hille Tahir	2-Jun-20	N/A	N/A	N/A

Le personnel a constaté que l'enregistrement complet du foyer n'était souvent pas terminé avant la troisième ou la quatrième visite. Le village est chargé d'enregistrer chaque ménage, et puis de décider en commun quelles maisons devraient être exemptées en raison de la pauvreté.

Il faut également plusieurs mois au comité de l'eau pour rassembler les premiers mois de paiements et prendre l'habitude de collecter régulièrement des fonds. Ce processus d'apprentissage est encouragé et aidé par le personnel SAS à travers ses visites mensuelles. Les progrès enregistrés dans les trois villages sont résumés ci-dessous. La surveillance mensuelle se poursuit actuellement jusqu'à la fin de l'année complète.

Tableau 6: Progrès du comité de l'eau

Visites de suivi	Maisons enregistrées	Ménages payants	Frais perçus (XAF)	Frais perçus (€)
<i>Nougouroung @ 250 XAF/ Ménages /Mois</i>				
20-Feb-20	59	n/a	2,000	€ 3
26-Mar-20	95	n/a	8,500	€ 13
11-May-20	133	125	28,000	€ 43
16-Jun-20	133	125	38,500	€ 59
<i>Kouchaguine @ 200 XAF/ Ménages / Mois</i>				
6-Apr-20	155	n/a	7,100	€ 11
12-May-20	299	259	31,800	€ 49
4-Jun-20	299	259	80,150	€ 122

Lors de l'enquête, le personnel de SAS a entendu de nombreuses histoires où des ONG étaient venues, promis des puits ou d'autres aménagements, extrait de l'argent du village puis les quittaient - pour ne jamais revenir ou tenir leurs promesses. Lorsque les chefs de village partaient à la recherche de ces ONG, ils découvraient qu'elles étaient fausses, ou que l'ONG avait cessé de travailler dans la région, sans notifier ni restituer l'argent des contributions du village. Cela a amené de nombreux villages à se méfier à juste titre de ceux qui arrivent et à ne pas s'attendre à ce que leurs promesses soient tenues.

Le comité de l'eau de Nougouroung a été surpris lorsque le personnel de SAS est arrivé pour leur première visite de suivi un mois après la réparation. Ils ont été surpris, remarquant que si la distance était vraiment longue (3 heures de voiture) et qu'il faisait vraiment chaud, SAS était encore venu juste pour vérifier leur comité de l'eau. Ils ont dit au personnel qu'ils ne s'attendaient pas à ce que SAS fasse cela, même si c'est ce qui avait été promis.

Supplément 1: Suivi du comité de l'eau pour les villages de Tawisa 2

Dans le projet précédent de 2018-2019, l'équipe de Tawisa (officiellement avec International Aid Services (IAS)) a foré de nouveaux puits dans 4 communautés du canton de Hadjer Hadid. L'équipe a également formé un comité de l'eau dans chacun de ces villages. Bien qu'ils ne soient pas obligés de participer, chacun de ces villages a exprimé son intérêt pour un suivi continu au cours de l'année prochaine pour les aider avec leurs nouveaux comités de l'eau. Lorsque SAS a repris les projets Tawisa cette année, il a été décidé de poursuivre le suivi trimestriel avec ces villages jusqu'à un an après l'ouverture de leur puits. Les villages ont été contactés et / ou visités comme suit:

Tableau 8: Tawisa 2 Suivi du comité de l'eau

Village	Ouverture du puits (Tawisa 2)	1er suivi	2e suivi	3e suivi
Konga	11-Feb-19	3-Aug-19	14-Nov-19	27-Feb-20
Labide	4-Mar-19	3-Aug-19	14-Nov-19	27-Feb-20
Boussei	8-Apr-19	2-Sep-19	3-Oct-19	21-Feb-20
Goundo	16-Apr-19	20-Sep-19	N/A	5-Feb-20*

* Rencontre avec les dirigeants de Goundo au bureau SAS

Konga Kabir:

Konga Kabir a régulièrement continué à collecter des fonds pour la préservation de leur puits, après avoir collecté 73 500 XAF (112 €) lors de la dernière visite. Le village combinait à la fois les collectes en espèces et les paiements «en nature» en mil ou en cacahuètes. Tenir les reçus a été difficile pour le village au début, mais ils se sont améliorés lors de la deuxième visite. Avec de nombreux hommes de la région, la majorité des membres du comité de l'eau avaient voyagé au moment de la troisième visite. Ces membres n'en ont pas nommé d'autres pour assumer leurs fonctions. Les membres restants de la communauté ont été encouragés à nommer des suppléants pour ces rôles jusqu'à ce que les hommes d'origine reviennent.



Figure 5 – Personnel examinant le registre et la caisse du village de Konga Kabir

Labide:

Labide a eu du mal pendant la première saison des pluies à collecter des fonds, alors que la majorité du village partait pour les champs. Cependant, ils ont pu récupérer une partie de ces fonds dans les mois suivants, collectant 74 000 XAF (113 €) lors de la dernière visite. Le comité Labide a également eu du mal à obtenir des reçus pour les dépenses et ceux qui ont voyagé ont également omis de nommer des remplaçants. Cependant, lorsque la pompe est tombée en panne, le comité a rapidement réparé le puits, en utilisant les ressources qu'ils avaient rassemblées.

Boussei:

Après l'ouverture du puits, les communautés ont décidé de collecter des fonds au puits, par réservoir d'eau rempli, au lieu de collecter par ménage comme suggéré dans la formation. Cela a conduit la plupart des ménages à ne pas payer l'eau car l'eau était collectée sur dette plutôt que sur paiement initial. La pompe est tombée en panne plusieurs mois après son installation initiale et la communauté avait un minimum de fonds collectés pour la réparer. L'équipe SAS les a rencontrés à plusieurs reprises alors que la pompe était en panne, aidant à se recycler et à encourager le comité de l'eau à recueillir des fonds et à réparer la pompe. La communauté a réparé la pompe au début de 2020. Cependant, après qu'elle a de nouveau cassé, il est devenu clair qu'il pouvait y avoir des matériaux corrosifs dans le trou de forage, provoquant une usure rapide des pièces de la pompe. SAS continue de travailler avec ce village pour trouver des solutions.

Goundu:



Figure 6 – Le personnel attend de rencontrer ceux du comité de l'eau de Goundo

SAS rencontre le secrétaire du comité de l'eau à Goundo dans le premier quartier de Tawisa 3. Le village avait déjà collecté 47 500 XAF (73 €). Au deuxième trimestre, l'équipe SAS a tenté à plusieurs reprises de contacter et d'organiser une réunion avec le comité de l'eau. Cependant, les membres du comité de l'eau ainsi que les chefs de village avaient voyagé. SAS a reçu de la secrétaire la confirmation verbale de la collecte de fonds. En février, les chefs de village ont visité le bureau de SAS et ont discuté des options pour améliorer leur puits

de la pompe à pied installée à une pompe électrique.

Supplément 2: réponse COVID-19

Contexte du COVID-19 dans l'est du Tchad:

Alors que le COVID-19 commençait à se propager dans l'est du Tchad, Service au Sahel (SAS) a noté le manque d'équipement de protection dont le personnel des hôpitaux et des cliniques disposait dans les cantons de Hadjer Hadid et Chokoyan de la région de Ouaddai. Les hôpitaux, gérés par l'International Rescue Committee (IRC) dans les 5 camps de réfugiés de la région, avaient reçu des masques jetables, mais ceux-ci étaient portés pendant de longues périodes sans être changés et étaient en nombre limité. Bien que les camps de réfugiés disposent d'organisations non gouvernementales (ONG) qui travaillent en leur sein, très peu d'ONG travaillent parmi les villages également pauvres de la région. Les cliniques villageoises gérées par le gouvernement manquaient de ressources et d'informations sur la pandémie.

En réponse à cette situation, SAS a affecté des ressources à la couture de 800 masques en tissu à distribuer dans la région. En outre, il a créé des vidéos d'information et s'est conformé à d'autres ressources dans les langues locales pour aider à accroître la sensibilisation et la compréhension de la maladie. Ces ressources ont été placées sur des cartes Secure Digital (SD) et imprimées pour distribution.

Matériaux distribués:



Figure 7 – Un tailleur local coud un masque en tissu

SAS décide de créer des masques qui pourraient être facilement recréés par les locaux pour un prix que les locaux pourraient également se permettre. Ainsi, SAS s'est procuré un tissu local connu sous le nom de «congo» car il est durable, en coton et largement disponible. L'élastique pour les cales d'oreille a été acheté au marché local. Les masques à deux épaisseurs ont été cousus selon un motif sur le site internet des Centers for Disease Control (CDC) des États-Unis. Un tailleur local a cousu les 800 masques sur une période de 2 semaines. Les masques ont été distribués au fur et à mesure de leur achèvement.

SAS a souhaité faire parvenir des informations sur la maladie au plus grand nombre possible de personnes dans les villages et les camps, tout en notant les difficultés de déplacement et les grands rassemblements. Ainsi, l'équipe a décidé de créer des ressources dans les langues locales, facilement diffusées par les smartphones. SAS a créé des vidéos dans Masalit sur le COVID-19, sa propagation, les mesures de prévention et

comment entretenir les masques en tissu. Cette vidéo a également été traduite en Ouaddaï et en arabe. L'équipe a également rassemblé des vidéos similaires et des documents en arabe, en masalit et en français créés par SIL (Institut d'étude de linguistique) et Moskohandii.org. Ces ressources ont été placées sur des cartes SD des téléphones portables. Tous les destinataires de ces cartes SD ont été encouragés à partager ces vidéos via Bluetooth ou Xender sur d'autres téléphones mobiles.

Endroits de distribution

- 500 masques en tissu ont été remis à l'IRC pour qu'ils les utilisent et les distribuent à leurs agents de santé dans les hôpitaux des 5 camps de réfugiés de la région. Ces hôpitaux accueillent à la fois des réfugiés et des patients locaux et sont là où beaucoup iront lorsqu'ils chercheront des soins médicaux à cause du COVID-19, ce qui expose ces médecins à un risque élevé. SAS a également fourni une carte SD à l'IRC avec des vidéos d'information destinées au personnel de l'hôpital et à d'autres.

-150 masques en tissu ont été distribués aux 7 dispensaires villageois de la région. Ces cliniques sont petites, certaines avec moins de 10 employés. Le personnel de SAS a visité 6 de ces installations sur site et a rencontré personnellement les directeurs des 7 cliniques. Chaque clinique a reçu environ 20 à 30 masques et une carte SD. Plusieurs copies d'affiches d'information avec des photos et des informations dans les langues locales sur les mesures de prévention de base ont également été distribuées pour accrocher autour de chaque clinique.

Le personnel de la clinique du village a beaucoup apprécié les masques et les informations. N'ayant reçu que peu ou pas de soutien supplémentaire extérieur, les mesures ont été appréciées tant pour l'aide pratique que pour l'encouragement.

-Les populations locales et réfugiées achètent des médicaments et d'autres fournitures médicales à une poignée de pharmacies locales. Ainsi, il a été décidé que ces pharmacies seraient le meilleur endroit pour introduire les masques sur le marché local. Chaque propriétaire de pharmacie s'est vu offrir 20 masques. Ces masques devaient être vendus 200 XAF / masque (0,30 €). Les pharmaciens devaient acheter les masques pour la moitié de ce prix (100 XAF / 0,15 €). Trois pharmacies ont acheté des masques et les vendent actuellement. Ces propriétaires de pharmacies ont reçu une carte SD avec les vidéos et ont été encouragés à donner les vidéos à quiconque souhaitait acheter un masque.

-Tous les masques en tissu restants ont été distribués au personnel SAS. Le personnel est encouragé à les porter chaque fois qu'il est hors de chez lui.

-500 masques en tissu ont été remis à l'IRC pour qu'ils les utilisent et les distribuent à leurs agents de santé dans les hôpitaux des 5 camps de réfugiés de la région. Ces hôpitaux accueillent à la fois des réfugiés et des patients locaux et sont là où beaucoup iront lorsqu'ils chercheront des soins médicaux à cause du COVID-19, ce qui expose ces médecins à un risque élevé. SAS a également fourni une carte SD à l'IRC avec des vidéos d'information destinées au personnel de l'hôpital et à d'autres.



Figure 8 – Des médecins de l'hôpital pour réfugiés de Treguine portant des masques fabriqués par SAS lors d'une visite à l'hôpital

-150 masques en tissu ont été distribués aux 7 dispensaires villageois de la région. Ces cliniques sont petites, certaines avec moins de 10 employés. Le personnel de SAS a visité 6 de ces installations sur place et a rencontré personnellement les directeurs des 7 cliniques. Chaque clinique a reçu 20 à 30 masques et une carte SD. Plusieurs copies d'affiches d'information avec des photos et des informations dans les langues locales sur les mesures de prévention de base ont également été distribuées pour accrocher autour de chaque clinique.

Le personnel de la clinique du village a beaucoup apprécié les masques et les informations. N'ayant reçu que peu ou pas de soutien supplémentaire extérieur, les mesures ont été appréciées tant pour l'aide pratique que pour l'encouragement.

-Les populations locales et réfugiées achètent des médicaments et d'autres fournitures médicales à une poignée de pharmacies locales. Ainsi, il a été décidé que ces pharmacies seraient le meilleur endroit pour introduire les masques au marché local. Chaque propriétaire de pharmacie s'est vu offrir 20 masques. Ces masques devaient être vendus 200 XAF / masque (0,30 €). Les pharmaciens devaient acheter les masques pour la moitié de ce prix (100 XAF / 0,15 €). Trois pharmacies ont acheté des masques et les vendent actuellement. Ces propriétaires de pharmacies ont reçu une carte SD avec les vidéos et ont été encouragés à donner les vidéos à quiconque souhaitait acheter un masque.

-Tous les masques en tissu restants ont été distribués au personnel SAS. Le personnel est encouragé à les porter chaque fois qu'il est hors de chez lui.



Figure 9 – Réunion du personnel du SAS avec le médecin de la clinique du village d'Arkoum